



Le Besoin et la Pression chez les Personnages dans le Roman *Climats* d'André Maurois: Une Étude Selon la Perspective de la Personologie Psychologique d'Henry Murray

Devi Nurul Litasari ✉ Suluh Edi Wibowo, Sunahrowi

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'article:

Reçu février 2018
Accepté mars 2018
Publié mai 2018

Mots-clés:

*Besoins; Pression; Climats;
Thème*

Extrait

L'amour est un thème universel de tout le temps. Le thème de l'amour est toujours une préoccupation et une réflexion intéressante pour tout le monde. L'amour n'est pas une chose simple, surtout dans le mariage. Le grand amour ne peut pas être une garantie de bonheur d'un mariage. Parfois, l'amour ne fait pas le bonheur, mais la souffrance. C'est l'histoire d'amour qu'André Maurois a présentée dans le roman *Climats*. *Climats* est une histoire d'amour sincère et dévouée. Mais un tel amour n'est pas capable de rendre heureux. Le roman a sa propre spécificité que la perspective du conteur est changée. Dans la première partie de cette histoire d'amour, Philippe raconte l'histoire. Il parle de lui et d'Odile. Dans la deuxième partie, Isabelle parle d'elle et de Philippe. *Climats* est un roman psychologique très analytique. À cause de cela, je veux décrire le détail de l'histoire de *Climats* en utilisant la théorie de la Psychologie Personologie d'Henry Murray. L'objectif de cette recherche est de décrire les besoins et les pressions subis par les personnages. Les deux sont liés au ce thème. Parmi les 20 types de besoins d'Henry Murray, il y a 15 types de besoins dans le roman de *Climats*. Les deux types de pression Henry Murray, l'alpha et le bêta existe dans ce roman. Le besoin de dominance et de pression d'alpha domine les personnages principaux. De plus, il y a beaucoup de thèmes dans ce roman, mais le plus important est l'amour de Philippe. Le grand amour de Philippe était incapable de rendre Odile satisfaite et heureuse.

© 2018 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse :

Gedung B9 Lantai 2 FBS Unnes
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

Teeuw, cité par Susanto (2012: 1), affirme que le mot *sastra* est dérivé étymologiquement du mot sanscrit qui consiste de la racine des mots *ças* ou *sas* et *tra*. *Sas* signifie « enseigner », « donner des directions ou des instructions », « diriger », alors que le suffixe *tra* désigne « un outil » ou « un moyen ». Par conséquent, on peut constater que la littérature (*sastra*) est un outil ou un moyen d'enseigner quelque chose. Le terme *sastra* est aussi appelé *susastra*. *Su* en javanais veut dire bon ou beau. Donc, le terme *susastra* est un outil pour enseigner quelque chose de beau.

D'après van Leeuwen, généralement la littérature se distingue dans trois genres de la littérature imaginative, ce sont la prose, la poésie et le théâtre. Les formes d'œuvres de fiction qui se réfèrent à la prose comprennent le roman et les nouvelles. Dans le sens moderne, les romans sont des récits en prose qui décrivent les expériences intérieures de certaines personnes se rapportant les uns aux autres dans un état (Nurgiyantoro, 2015: 18).

Ce roman raconte le parcours d'amour élaboré de Philippe Marcenat. Le jeune homme de Gandumas, en France, qui croyait que l'essence de l'amour était la loyauté. Dès l'enfance, il toujours imaginait une belle femme et quand il a grandi, il l'a trouvée chez Odile, la belle fille qui l'a fait tomber amoureux. Ensuite, Philippe se mariait avec elle, mais elle est gaie, a beaucoup d'amis et aime d'être dans une autre foule avec Philippe qui préfère la solitude et lit des livres. L'introduction d'Odile avec un homme qui s'appelle François faisait Philippe très jaloux. Chaque fois que Philippe devait quitter Odile ou autre, Philippe pensait qu'Odile va trahir. À la fin, leur histoire d'amour se termine et Philippe s'est remarié avec une femme qui s'appelle Isabelle. La patience de sa femme ne pouvait pas changer Philippe qui se souvenait encore à Odile, il traitait toujours Isabelle comme d'Odile. C'est un amour tragique.

LA THÉORIE

J'utilise la théorie de la psychologie de la personnalité d'Henry Murray dans ma recherche. La psychologie de la personnalité a trois pensées principales comme la tension, le besoin, et la pression. Parmi les théories ci-dessus, j'utilise seulement la théorie du besoin et de la pression parce-que la théorie correspond à mon analyse.

Le besoin (*needs*)

Murray, cité par Hall et Lindzey (2005: 32), affirme que le besoin est une construction qui montre une impulsion dans la région du cerveau qui régit les processus tels que la perception, la pensée et l'action en vue de changer les conditions existantes et insatisfaisantes. Un besoin peut être causé par un processus interne mais plus de dix stimulés par des facteurs environnementaux. En général, un besoin s'accompagne d'un certain sentiment ou d'une certaine émotion et il a une façon particulière de s'exprimer pour parvenir à la résolution. Basé sur la théorie de Murray, il y a vingt besoins qui influencent les actions de l'individu.

La pression (*pressure*)

Si le besoin est un comportement qui vient de l'intérieur de l'individu, la pression est une forme de comportement qui vient de l'environnement. Il existe deux types de pressions: les pressions *alpha* et *bêta*. La pression alpha est une pression dont les symptômes ne sont pas visibles pour la personne qui l'éprouve. Alors que la pression bêta est le contraire. La personne dépressive montrera sa déception à travers ses paroles et son comportement.

Le thème

Henry Murray relie le besoin et la pression à travers un thème. Murray a déclaré que le thème est une unité de comportement et d'influence mutuelle. Les thèmes comprennent des situations qui déterminent les pressions et les besoins qui se présentent.

LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

J'ai utilisé l'approche de Psychologie Personologique d'Henry Murray pour comprendre les besoins et les pressions subis par les personnages du roman *Climats*. L'approche psychologique peut bien examiner certains aspects des caractéristiques afin que les chercheurs puissent les analyser plus en profondeur.

Il y a deux sources de données dans cette méthodologie. Ce sont des sources de données primaires et secondaires. La principale source est le roman *Climats*, une œuvre littéraire d'une analyse complète de Maurois. Les sources secondaires sont les essais, les thèses, les dissertations, les revues, les articles, etc.

La technique de collecte de données utilisée dans cette étude est la lecture attentive ainsi que la technique de notation. Ensuite, la méthode d'analyse des données est celle de la description analytique. Enfin, la technique de l'analyse des données est celle de l'analyse du contenu.

L'ANALYSE

Il y a trois étapes dans cette analyse. La première étape analyse des besoins des personnages dans le roman *Climats*. La deuxième étape analyse des pressions subies par les personnages, et la troisième étape analyse sur des thèmes qui sont les motifs du besoin et de la pression.

Le besoin des personnages.

(12) C/73

J'avais mis une robe blanche, tout unie, pour être moi-même une Walkyrie. Philippe m'en avait fait compliment. Malgré mes efforts, il était rare qu'il aimât mes robes; il les étudiait presque toujours d'un air critique et ne disait rien. Ce jour-là, je vis qu'il avait plaisir à me regarder...

Isabelle savait depuis longtemps que Philippe n'aimait pas son goût de porter des vêtements. A partir de là, Isabelle voulait faire plaisir à Philippe en portant les vêtements qu'il aimait. Isabelle avait réussi à rendre Philippe heureux pour ses efforts, ceci est montré à travers la phrase suivante " *Malgré mes efforts, il était rare qu'il aimât mes robes; il les étudiait presque toujours d'un air critique et ne disait rien. Ce jour-là, je vis qu'il avait plaisir à me regarder...*"

Isabelle manifestait sa révérence à Philippe sous la forme du plaisir de se soumettre au goût de Philippe, en essayant de rendre Philippe heureux en montrant ce qui faisait le bonheur de Philippe, et Isabelle s'était efforcée de se conformer à la coutume de Philippe.

La Pression des personnages.

Philippe a trouvé une femme qui était aussi belle que son épouse précédente, Odile. Bien que Philippe ait aimé Solange, Philippe n'a jamais quitté Isabelle. Néanmoins, Philippe a montré une attitude qu'il est tombé amoureux de Solange et il tourmentait Isabelle comme ceci:

(38) C/109

« Toujours pas de nouvelles de Solange ?

– **Comment ? dit Philippe avec une aisance trop dégagée. Je ne vous ai pas dit qu'elle m'a téléphoné ce matin ? Elle est à Paris depuis hier.**

Il fit une moue d'ennui.

« Ecoutez, Philippe. Savez-vous ce que vous devriez faire ? Aller dire bonsoir à Solange ; vous ne l'avez pas vue depuis cinq mois ; ce serait gentil.

J'avais espéré qu'il se défendrait mieux, mais il céda tout de suite à la tentation.

« Eh bien ! je vais essayer », dit-il, et il sortit.

Cinq minutes plus tard, il revint, le visage joyeux et me dit :

« Puisque cela vous est égal, je vais faire un saut chez Solange. Je resterai un quart d'heure.

– Restez tant que vous voudrez. Je suis ravie, cela vous fera le plus grand bien. Mais dites-moi bonsoir quand vous rentrerez, même s'il est très tard.

– Il ne sera pas très tard ; il est neuf heures ; je serai là à neuf heures trois quarts. »

Je le revis ce soir-là à minuit. En attendant, j'avais un peu lu et beaucoup pleuré.

L'histoire d'amour entre Philippe et Solange était en réalité une histoire d'amour déguisée par l'amitié. Contrairement à l'amour en général, leur relation était une amitié parsemée d'amour sans avoir une relation plus intime entre eux. Isabelle, en tant que son épouse, sentait que Philippe est tombé amoureux de Solange par son comportement qui donnait plus d'attention à cette dernière.

Avec une grande patience, Isabelle a continué à prêter attention à Philippe. Isabelle l'aime beaucoup et veut le faire heureux. Alors Elle a essayé de demander à Solange qui était partie depuis assez longtemps pour qu'il se sente à l'aise. « **Comment ? dit Philippe avec une aisance trop dégagée. Je ne vous ai pas dit qu'elle m'a téléphoné ce matin ? Elle est à Paris depuis hier.** » La réponse de Philippe a rendu Isabelle triste parce que Philippe a répondu avec un ton artificiel.

Isabelle comprenait que la routine de Philippe l'ennuyait. Comme ce que Philippe dit «**Il fit une moue d'ennui**». Elle sait que son mari s'ennuie avec elle, Isabelle se sent triste mais elle peut le couvrir, et propose à son mari d'aller rencontrer Solange. «**J'avais espéré qu'il se défendrait mieux, mais il céda tout de suite à la tentation.** » Isabelle ne s'attendait pas à ce que Philippe acceptait une offre de rencontrer Solange, mais en fait, mais l'amour de Philippe pour Solange lui a rendu incapable de ressentir le chagrin d'Isabelle.

Isabelle n'a montré ni sa déception ni sa jalousie envers Philippe. Isabelle a pu bien couvrir même si son mari l'a trahie. «**Je le revis ce soir-là à minuit. En attendant, j'avais un peu lu et beaucoup pleuré.**» Isabelle était sous la pression qu'elle n'exprimait pas avec des mots ou des actes devant Philippe. Il ne pouvait que pleurer quand Philippe n'était pas à la maison et personne ne connaissait le stress intérieur qu'elle éprouvait.

l'interaction entre les pressions et les besoins : le thème

La douloureuse histoire d'amour de Philippe avec son ex-femme, n'est pas utilisée comme une leçon par Philippe. Il abandonnait sa nouvelle femme qui l'aime avec beaucoup d'amour. Voici l'histoire d'Isabelle qui aime Philippe sur la base de l'interaction entre ses besoins et ses pressions :

(1) C/64

Tu l'as beaucoup aimée, Philippe. Je viens de relire ce long récit que tu m'avais envoyé au temps de notre mariage, et je l'ai enviée. D'elle au moins il restera cela. De moi, rien. Et pourtant, moi aussi, tu m'as aimée. J'ai devant moi tes premières lettres, celles de 1919. Oui, tu m'aimais alors; tu m'aimais presque trop.

À travers la citation ci-dessus, nous pouvons savoir qu'Isabelle recevait un traitement injuste. Cependant, il aimait toujours sincèrement Philippe. Le cœur d'Isabelle est blessé, aucune femme ne voulait que son mari ne l'aime plus. Philippe a aimé Isabelle, mais au fil de temps son amour a diminué avec l'ombre d'Odile dans la tête de Philippe. Mais Isabelle a su accepter sa défaite avec une humilité calme et extraordinaire. Isabelle était soumise à la destinée de Dieu où elle devenait mal aimée mais devait vivre le meilleur style de vie possible.

Le besoin d'humilité montré par Isabelle dans son attitude résignée à la réalité. Cependant, Isabelle connu a également des pressions d'alpha que Philippe ne connaissait pas, car Isabelle n'a écrit que sur chaque événement qu'elle a vécu. L'esprit d'une Isabelle en détresse peut être connu par la façon dont elle a écrit la citation ci-dessus en disant *« Tu l'as beaucoup aimée, Philippe. Je viens de relire ce long récit que tu m'avais envoyé au temps de notre mariage, et je l'ai enviée. D'elle au moins il restera cela. De moi, rien. »*

Le thème d'Isabelle qui aime Philippe suivant se voit à partir de la citation suivante, qui montre la domination de Philippe dans la vie d'Isabelle:

(24) C/79

Au début de novembre, nous rentrâmes à Paris. J'avais dit à Philippe que je souhaitais garder l'appartement que j'avais jusqu'alors occupé dans l'hotel de mes parents.

« J'y vois tous les avantages. Je ne paie pas de loyer, l'appartement est meublé, il est assez grand pour nous deux, et mes parents ne peuvent nous gêner puisqu'ils n'habitent Paris que quelques semaines par an. Si, plus tard, ils rentrent en France, et s'installent rue Ampère, il sera temps alors de chercher autre chose. »

Philippe refusa.

« Vous êtes quelquefois bizarre, Isabelle, me dit-il... Je ne pourrais pas vivre dans cette maison ; elle est laide, elle est mal décorée ; il y a aux plafonds et aux murs d'in vraisemblables pâtisseries de plâtre. Vos parents ne vous permettront jamais de la transformer. Non, je vous assure, ce serait une grande erreur... Je me déplairais chez nous... »

Isabelle a dit les avantages s'ils vivaient dans la maison. Les parents d'Isabelle n'occupent pas leur domicile parce que son père était diplomate et vivait à l'étranger. Donc cette maison était vide. Isabelle persuadait Philippe car elle était à l'aise dans la maison. Elle aimait les meubles et l'intérieur de la maison. La demande d'Isabelle de rester à la maison a été strictement rejetée par Philippe. Philippe dit exactement le contraire. Philippe n'aimait pas tous les goûts d'Isabelle.

Isabelle a succombé à ce que Phillip a décidé de faire, comme le montre le style d'Isabelle de la citation ci-dessus. Isabelle a eu la pression *bêta* qu'elle a montrée en prenant la déclaration de Philippe sur les parents d'Isabelle à la maison. Mais Isabelle a dû céder à la décision de Philippe. L'argument d'Isabelle à propos de sa maison n'a pas réussi à amener Philippe chez lui.

LA CONCLUSION

Cette recherche effectue une analyse qui décrit les éléments de besoin et de pression qui existent chez les personnages *Climats*. Parmi les 20 types de besoins d'Henry Murray, il y a 15 types de besoin dans le roman de *Climats*. Et les deux types de pression, l'alpha et le bêta existe dans ce roman. Le besoin de dominance et de pression alpha domine les personnages principaux.

Ensuite, il y a beaucoup de thèmes dans ce roman, mais le plus dominant est Philippe aimait Odile. Le grand amour de Philippe était incapable de rendre Odile satisfaite et heureuse.

LES REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Dieu de Sa Grâce, parce que sans Son Aide, je n'aurais pas pu bien finir mon mémoire. Je remercie mon père, ma mère, ma sœur, mon frère, et mon neveu de me donner toujours des encouragements et de m'avoir donné de l'esprit. Finalement, je remercie aussi mes professeurs de m'avoir beaucoup guidé pour terminer mon mémoire.

BIBLIOGRAPHIE

- Alwisol. 2010. *Psikologi Kepribadian*. 2010. Malang: UMM Press.
- Endraswara, Suwardi. 2011. *Metodologi Penelitian Sastra*. Yogyakarta: CAPS.
- Feist, Jess & Gregory J. Feist. 2013. *Theories of Personality*. Jakarta Selatan: Penerbit Salemba Humanika.
- Hall, Calvin S & Gardner Lindsney. 2005. *Teori-teori Holistik (Organismik-Fenomenologis)*. Yogyakarta : Penerbit Kanisius.
- King, Laura A. 2012. *Psikologi Umum*. Jakarta : Salemba Humanika.
- Minderop, Albertine. 2010. *Karya Sastra, Metode, Teori, dan Contoh Kasus*. Jakarta: Yayasan Pustaka Obor Indonesia.
- Narbuko, Choliddan Abu Achmadi. 2003. *Metodologi Penelitian*. Jakarta: Bumi Aksara.
- Nazir, M. 2003. *Metode Penelitian*. Jakarta: Ghalia Indonesia.
- Nurgiyantoro, Burhan. 2015. *Teori Pengkajian Fiksi*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.
- Suaka, I Nyoman. 2014. *Analisis Sastra: Teori dan Aplikasi*. Yogyakarta: Penerbit Ombak.
- Ratna, Nyoman Kutha. 2013. *Penelitian Sastra*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Siswantoro. 2010. *Metode Penelitian Sastra: Analisis Struktur Puisi*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Sudaryanto. 1993. *Metode dan Aneka Teknik Analisis Bahasa*. Yogyakarta: Duta Wacana University Press.
- Sudibyo, Lies. 2014. *Filsafat Ilmu*. Yogyakarta: Deepublish.
- Suhariyadi. 2014. *Pengantar Ilmu Sastra*. Tuban: CV. Pustaka Ilalang.
- Supriyanto, Teguh. 2014. *Teori Sastra*. Semarang : Universitas Negeri Semarang.
- Susanto, Dwi. 2012. *Pengantar Teori Sastra*. Yogyakarta: CAPS.
- Walgito, Bimo. 2010. *Pengantar Psikologi Umum*. Yogyakarta : CV Andi
- Wellek, Rene dan Austin Warren. 2014. *Teori Kesusastraan*. Jakarta: PT.Gramedia Pustaka Utama.
- Wiyatmi. 2011. *Psikologi Sastra: Teori dan Aplikasinya*. Yogyakarta: Kanwa Publiser.